



Profil de la communauté francophone de

TORONTO

2010

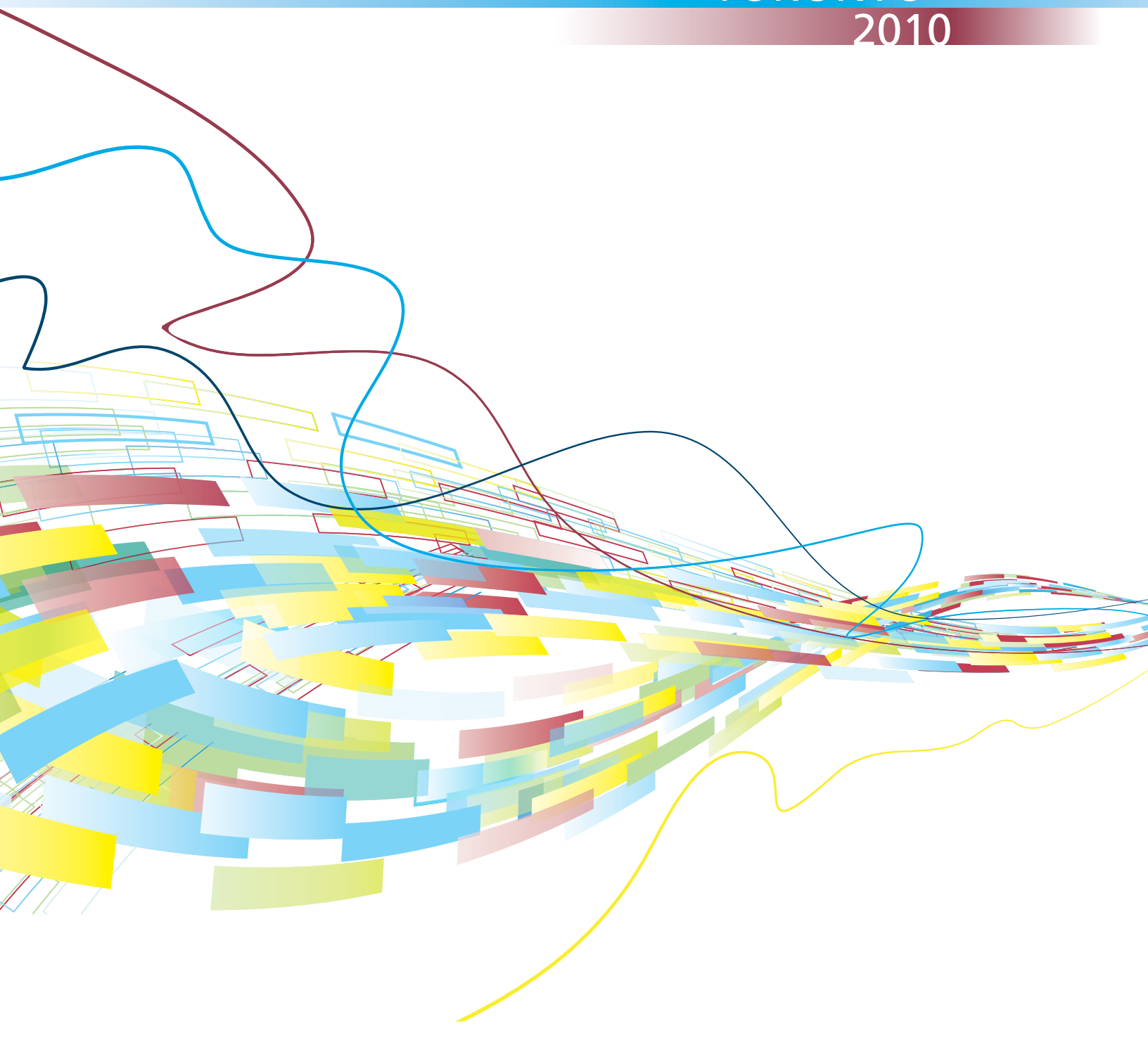


Table des matières

Introduction.....	4
Points saillants de la communauté francophone de Toronto.....	6
Données démographiques.....	9
Vue d'ensemble	9
Groupes d'âge.....	11
Lieu de naissance et immigration.....	14
Langue.....	17
Langue parlée à la maison.....	17
Langue parlée au travail.....	17
Scolarité.....	19
Niveau de scolarité.....	19
Domaines d'études	20
Population active	23
Professions	23
Taux d'activité	24
Chômage.....	25
Revenu – un aperçu	27
Faible revenu	31
Contexte géographique de Toronto	34
Sources des données.....	34
Concepts et définitions	35

Liste des graphiques

Graphique 1 – Population francophone, 2001 et 2006	9
Graphique 2 – Groupes d'âge – enfants, jeunes et adultes – Toronto	12
Graphique 3 – Pyramide d'âge de la population francophone – Toronto	13
Graphique 4 – Lieu de naissance des francophones – pourcentage	14
Graphique 5 – Lieu de naissance des francophones nés à l'extérieur du Canada - Toronto	15
Graphique 6 – Lieu de naissance des francophones des minorités visibles nés à l'extérieur du Canada – Toronto.....	16
Graphique 7 – Langue française le plus souvent ou régulièrement utilisée au travail.....	18
Graphique 8 – Plus haut niveau de scolarité atteint – 25 à 64 ans	19
Graphique 9 – Principal domaine d'études (CPE) pour la population, en fonction du plus haut certificat, diplôme ou grade postsecondaire – Toronto.....	22
Graphique 10 – Taux d'activité	24
Graphique 11 – Taux d'activité, selon le sexe – Toronto.....	25
Graphique 12 – Revenus d'emploi médian et moyen pour les francophones	29
Graphique 13 – Niveaux de revenu d'emploi avant impôt – Toronto.....	29
Graphique 14 – Revenu d'emploi médian avant impôt, selon le groupe d'âge – Toronto ..	30
Graphique 15 – Revenus d'emploi médian et moyen avant impôt, selon le sexe – Toronto	30
Graphique 16 – Revenus totaux médian et moyen avant impôt, selon le sexe – Toronto ..	31
Graphique 17 – Population vivant sous le seuil de faible revenu après impôt – Toronto ..	32
Graphique 18 – Population des 65 ans et plus vivant sous le seuil de faible revenu après impôt – Toronto	33

Liste des tableaux

Tableau 1 – Distribution de la population francophone	10
Tableau 2 – Population de francophones des minorités visibles	10
Tableau 3 – Âge médian, 2001 et 2006.....	11
Tableau 4 – Lieu de naissance des francophones – chiffres.....	15
Tableau 5 – Proportion des immigrants récents (2001-2006)	16
Tableau 6 – Principal domaine d'études (CPE) pour les francophones, en fonction du plus haut certificat, diplôme ou grade postsecondaire – selon le sexe – Toronto.....	21
Tableau 7 – Les cinq professions dominantes – Toronto	23
Tableau 8 – Taux de chômage	26
Tableau 9 – Revenus d'emploi moyen et médian avant impôt	28
Tableau 10 – Revenu total médian avant impôt	28
Tableau 11 – Revenu familial médian avant impôt.....	28
Tableau 12– Territoire en kilomètres carrés, 2006	34

Profil de la communauté francophone de Toronto

Introduction

Ayant des racines datant de plusieurs centaines d'années, les francophones – comme de nombreux autres groupes – sont venus s'établir à Toronto pour des raisons économiques. Bien qu'au début, la plupart venaient du Bas-Canada ou du Québec, plus récemment, ils sont de plus en plus des immigrants de langue française de partout dans le monde. Tous ont en commun la langue française, et chaque groupe contribue au patrimoine unique, aux pratiques culturelles et à l'histoire de l'établissement de Toronto et de la province de l'Ontario.

Mieux comprendre la communauté francophone et veiller à en assurer le succès et le bien-être sont d'une grande importance pour la Fondation Trillium de l'Ontario (FTO).

Pour mieux saisir les tendances en jeu au sein de la communauté francophone de Toronto, nous avons demandé à Statistique Canada d'utiliser les données de recensement les plus récentes pour produire le présent profil des francophones de Toronto.

Ce rapport, l'un des premiers à utiliser la nouvelle *Définition inclusive de francophone* (DIF), permet un examen plus approfondi des tendances démographiques, économiques et sociales dans la communauté francophone de Toronto entre 2001 et 2006.

La FTO est heureuse de communiquer cette information récente au public. Nous croyons qu'elle peut être pertinente et bénéfique pour la communauté francophone de Toronto ainsi que pour les organismes communautaires, le secteur à but non lucratif, les collèges et universités et pour quiconque s'intéresse à la communauté francophone de Toronto.

Publications additionnelles

Par ailleurs, la FTO et l'Office des affaires francophones (OAF) ont publié conjointement un profil intitulé [Profil de la communauté francophone de l'Ontario – 2009](#), en novembre 2009.

Ces rapports sur les communautés francophones ajoutent à la série [Profils de votre communauté](#), des rapports personnalisés de la FTO sur les tendances économiques, sociales et démographiques pour l'ensemble de l'Ontario et pour 16 régions de la province.

Définition inclusive de francophone

Le 4 juin 2009, le gouvernement de l'Ontario a instauré une définition nouvelle et élargie de la population francophone pour mieux refléter le visage changeant et la diversité de la communauté francophone de l'Ontario.

Le présent rapport utilise cette définition plus inclusive qu'auparavant; par conséquent, les chiffres qu'il présente peuvent différer de ceux qui ont été enregistrés lors du recensement de 2001 et de ceux des rapports précédents de la FTO.

Les francophones étaient auparavant définis comme les personnes dont la langue maternelle est le français. Or la catégorie « langue maternelle » identifie les francophones uniquement sur la base du français comme première langue apprise à la maison et au cours de l'enfance et encore comprise au moment du recensement.

La nouvelle *Définition inclusive de francophone* (DIF) est fondée sur trois questions du recensement concernant la langue maternelle, la langue parlée à la maison et la connaissance des langues officielles. Pour obtenir plus de renseignements sur la DIF, consultez la section [Concepts et définitions](#).

Points saillants de la communauté francophone de Toronto

Une communauté de plus en plus diversifiée et multiculturelle – les francophones de Toronto vont au-delà de leurs racines traditionnelles

- Toronto a une importante communauté francophone – plus de 53 000 personnes.
- Les francophones de Toronto reflètent de plus en plus la diversité de la ville – un sur trois déclare faire partie des minorités visibles.
- Hautement scolarisés, les francophones de Toronto ont un revenu supérieur à celui de l'ensemble des Torontois.
- L'utilisation du français à la maison a légèrement augmenté au cours des cinq dernières années, mais moins de la moitié des francophones de Toronto utilisent le français au travail.

Communauté

L'Ontario est le lieu de résidence de plus d'un demi-million de francophones – et environ un sur dix vit à Toronto. Bien que les francophones constituent une faible proportion de la population totale de la ville, **Toronto compte 53 375 francophones**, ce qui en fait l'une des communautés francophones les plus importantes de l'Ontario.

Malgré cela, le nombre de **francophones de Toronto a légèrement diminué, de 1 310 personnes**, entre 2001 et 2006 – contrairement à l'ensemble de la communauté francophone de l'Ontario, qui s'est accrue durant la même période.

Composition

Comme pour l'ensemble de la ville, **la communauté francophone de Toronto est de plus en plus diversifiée** – en 2006, près d'un francophone de Toronto sur trois appartenait à une minorité visible.

Un immigrant francophone de Toronto sur quatre est arrivé entre 2001 et 2006 – et, alors qu'historiquement, les immigrants venaient principalement de pays européens, de plus en plus d'entre eux viennent de pays de l'Afrique, de l'Asie et du Moyen-Orient.

Plus de la moitié de tous les francophones qui se sont installés à Toronto entre 2001 et 2006 venaient d'autres pays que le Canada.

Scolarité et revenu

Les francophones de Toronto sont hautement scolarisés – plus de la moitié des francophones en âge de travailler ont terminé leurs études universitaires.

En 2006, **les francophones tendaient à avoir un revenu supérieur** – ils avaient un revenu d'emploi médian d'environ 5 000 \$ supérieur à celui de l'ensemble de la population de Toronto.

Légèrement **moins de francophones vivent sous le seuil de faible revenu**, comparativement à la population totale de Toronto.

Langue

Contrairement à l'ensemble de la province, **la proportion de francophones parlant le français à la maison a légèrement augmenté** à Toronto – et en 2006, environ quatre francophones sur dix parlaient le plus souvent le français à la maison.

L'utilisation du français au travail est moins courante chez les francophones de Toronto – **moins de la moitié utilisent le français au travail**, comparativement à deux tiers pour les francophones de l'ensemble de l'Ontario.

Réponses aux tendances de la région

De telles constatations fournissent des renseignements précieux à la communauté francophone de Toronto; elles offrent aux communautés, aux bénévoles et aux organismes sans but lucratif une orientation quant aux domaines prioritaires nécessitant des programmes et services additionnels.

La FTO est fière d'avoir appuyé des initiatives qui contribuent à aborder ces priorités et à renforcer les communautés francophones de la province. Voici quelques exemples de la façon dont les subventions de la FTO ont soutenu les organismes locaux à Toronto :

Les francophones ont une histoire culturelle riche, et il est important d'appuyer cette communauté dans ses efforts de maintenir ses identités linguistique et culturelle. **Le Laboratoire d'art** – Le LABO – situé dans le quartier de la Distillerie de Toronto, est le seul centre francophone pour les artistes d'art visuel contemporains de Toronto et le seul centre de production d'arts médiatiques en Ontario, où les artistes francophones ont accès à de l'expertise pour acquérir des compétences en art technologique, en français. Le Laboratoire d'art, avec l'aide de la FTO, a été en mesure de tenir des ateliers et d'offrir des programmes d'exposition aux jeunes, aux artistes de groupes francophones mal desservis et aux élèves des écoles locales de langue française.

Étant donné la diversité croissante de la communauté francophone de Toronto, la possibilité d'améliorer les aptitudes à l'emploi et de réduire les obstacles à l'emploi est cruciale. **La Coopérative Mokonzie, qui travaille en collaboration avec le Réseau de développement économique et d'employabilité de l'Ontario (RDÉE)**, a aidé à développer des aptitudes à l'emploi chez des femmes immigrantes francophones. Avec l'orientation du RDÉE, la Coopérative Mokonzie a lancé une entreprise sociale à Scarborough, offrant ainsi de la formation en cours d'emploi et accroissant les possibilités économiques.

Les subventions de la FTO ont aidé le **Théâtre français de Toronto** à acheter un nouveau système informatisé et intégré de billetterie et de collecte de fonds ainsi que des logiciels de bases de données. Le nouvel outil améliore les procédés, l'efficacité, le service à la clientèle ainsi que les activités de marketing et de communications du théâtre, ce qui contribue à attirer de nouveaux clients et à mieux servir la clientèle existante.

Les étudiants de la minorité francophone ethnoraciale issus de familles nouvellement arrivées ou de familles de réfugiés font face à de nombreux obstacles à l'emploi. En réaction à cette réalité, **La Passerelle (le Centre des jeunes francophones de Toronto)** a obtenu une subvention de la FTO pour tenir une foire de l'emploi afin d'accroître les possibilités de carrières dans les métiers non traditionnels à l'intention des étudiants francophones de Toronto. La subvention est maintenant terminée, et l'événement a dépassé les attentes, puisque 800 étudiants – 300 de plus que prévu – ont assisté à cette foire de l'emploi.

La FTO aide la communauté francophone de Toronto en appuyant une grande variété de programmes et services. Par exemple :

FrancoQueer, en collaboration avec **Oasis Centre des Femmes**, a tenu un symposium sur la violence verbale dans les relations, à l'intention des personnes lesbiennes, bisexuelles et transgenres de la minorité francophone de Toronto. De plus, le symposium a permis à FrancoQueer de recruter de nouveaux membres et a aidé à joindre une nouvelle population de femmes.

Données démographiques

Vue d'ensemble

Les francophones de l'Ontario – plus d'un demi-million de personnes en 2006

En 2006, l'Ontario comptait 582 695 francophones, qui représentaient 4,8 % de la population totale de l'Ontario.

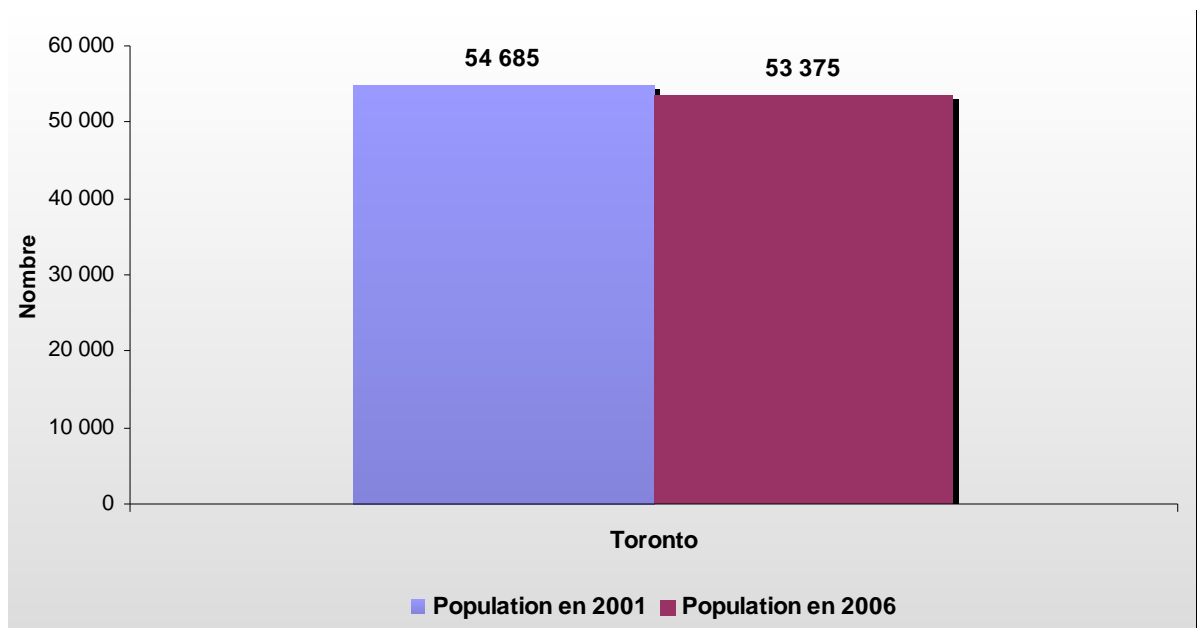
Dans l'ensemble, la communauté francophone croît – mais pas dans toutes les régions de la province. Entre 2001 et 2006, cette population a augmenté de 4 545 personnes. Tandis que la communauté francophone s'est accrue dans l'Est et dans le Centre de l'Ontario, elle a diminué dans d'autres régions de la province.

La communauté francophone de Toronto a légèrement diminué entre 2001 et 2006

Bien que l'ensemble de la communauté francophone de l'Ontario se soit accrue, à Toronto, cette population a diminué d'environ 1 300 personnes, à 53 375 personnes. Voir le Graphique 1.

En 2006, près d'un francophone de l'Ontario sur dix (9,2 %) vivait à Toronto – bien que les francophones représentent seulement 2,2 % de la population totale de Toronto. Voir le Tableau 1.

Graphique 1 – Population francophone, 2001 et 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001 et 2006

Tableau 1 – Distribution de la population francophone

Région	Francophones	Population totale	Pourcentage de la population totale	Pourcentage des francophones de l'Ontario
Toronto	53 375	2 476 565	2,2	9,2
Ontario	582 695	12 028 895	4,8	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

La communauté francophone de l'Ontario – de plus en plus diversifiée

Dix pour cent des francophones de l'Ontario disent faire partie des minorités visibles. Les francophones des minorités visibles de l'Ontario sont fortement concentrés dans deux centres urbains – Ottawa et Toronto. En fait, la moitié de tous les francophones des minorités visibles de l'Ontario vit dans la Région du Grand Toronto – Toronto, Durham, York et Peel – la majorité vivant à Toronto.

Un francophone de Toronto sur trois fait partie d'une minorité visible

Alors qu'un francophone de l'Ontario sur dix s'identifie à une minorité visible, à Toronto, près d'un sur trois fait partie d'une minorité visible – ce qui représente plus du quart des francophones des minorités visibles de la province. Voir le Tableau 2.

Tableau 2 – Population de francophones des minorités visibles

Région	Francophones des minorités visibles	Pourcentage de la population francophone	Distribution de la population francophone des minorités visibles	Pourcentage des minorités visibles dans la population totale
Toronto	16 785	31,4	28,7	46,9
Ontario	58 390	10,0	100,0	22,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Groupes d'âge

Les francophones de Toronto sont plus jeunes, comparativement à l'ensemble de l'Ontario

Comparativement aux francophones dans l'ensemble de l'Ontario, les francophones de Toronto sont plus jeunes. Entre 2001 et 2006, l'âge médian des francophones – l'âge qui divise la population en deux groupes de taille égale – était moindre et augmentait moins rapidement à Toronto que dans l'ensemble de l'Ontario. Voir le Tableau 3.

De plus, les francophones de Toronto sont légèrement plus jeunes que la population totale – ayant un âge médian de 37,7 ans, comparativement à 38,4 ans – et vieillissent à un taux légèrement inférieur. Voir le Tableau 3.

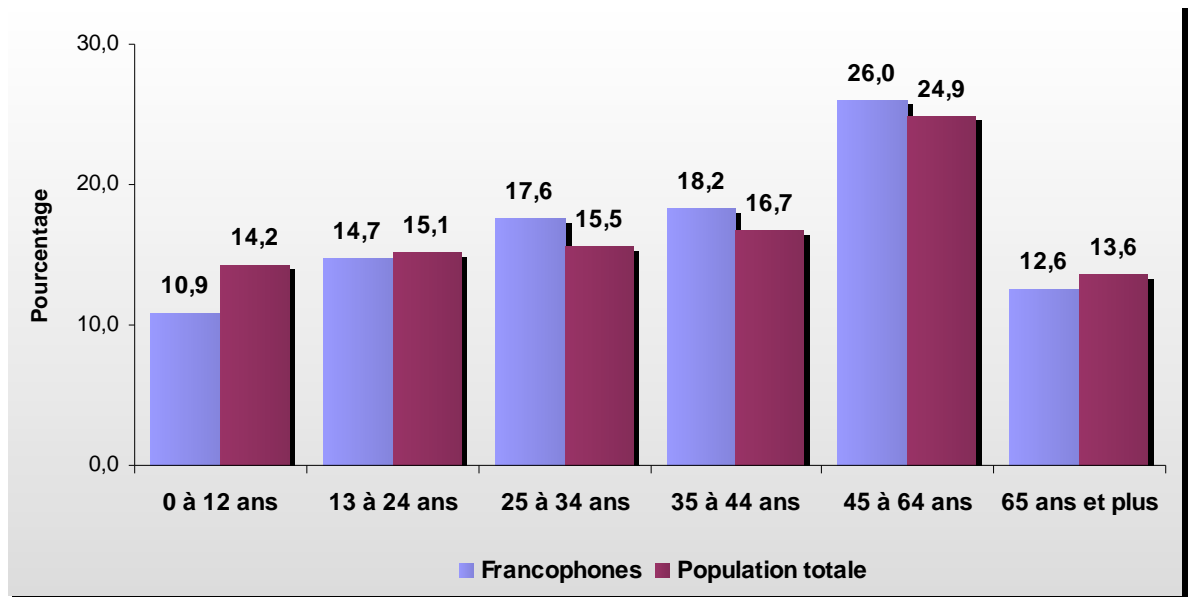
Tableau 3 – Âge médian, 2001 et 2006

Âge médian						
	Francophones			Population totale		
Région	2001	2006	Différence 2001-2006	2001	2006	Différence 2001-2006
Toronto	36,4	37,7	1,3	36,9	38,4	1,5
Ontario	40,3	42,7	2,4	37,0	38,7	1,7

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Il est intéressant de constater que, tandis que l'ensemble de la communauté francophone de Toronto est plus jeune, elle compte proportionnellement plus de personnes en âge de travailler (catégories entre 25 et 64 ans) et proportionnellement moins de personnes dans les catégories d'âge pour les enfants et les jeunes ainsi que pour les personnes âgées. Cela pourrait refléter le fait que de nombreux francophones viennent s'établir à Toronto pour des raisons économiques, et que par conséquent, cette population compte une plus grande proportion de personnes en âge de travailler. Voir le Graphique 2.

Graphique 2 – Groupes d'âge – enfants, jeunes et adultes – Toronto

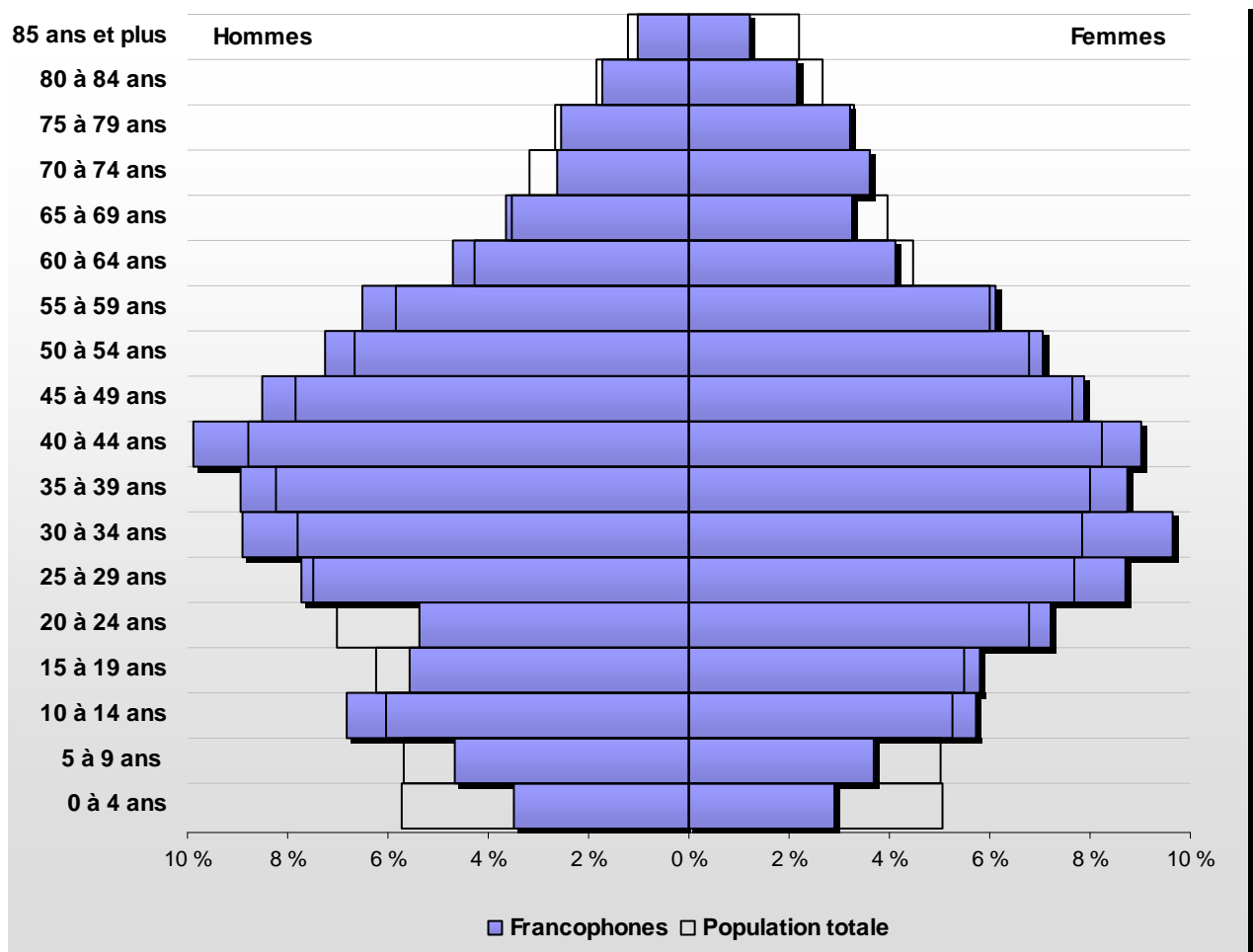


Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

La pyramide d'âge pour Toronto illustre plus en détail les différences entre la communauté francophone et la population totale de Toronto pour ce qui est de la distribution d'âge.

Comparativement à la population totale de Toronto, il y a proportionnellement plus de francophones dans les catégories d'âge de 40 ans et plus, et proportionnellement moins de francophones dans les catégories d'âge de moins de 40 ans. La pyramide montre aussi qu'il y a plus de femmes que d'hommes dans tous les groupes d'âge de 70 ans et plus – tant pour la communauté francophone que pour la population totale. Voir le Graphique 3.

Graphique 3 – Pyramide d'âge de la population francophone – Toronto



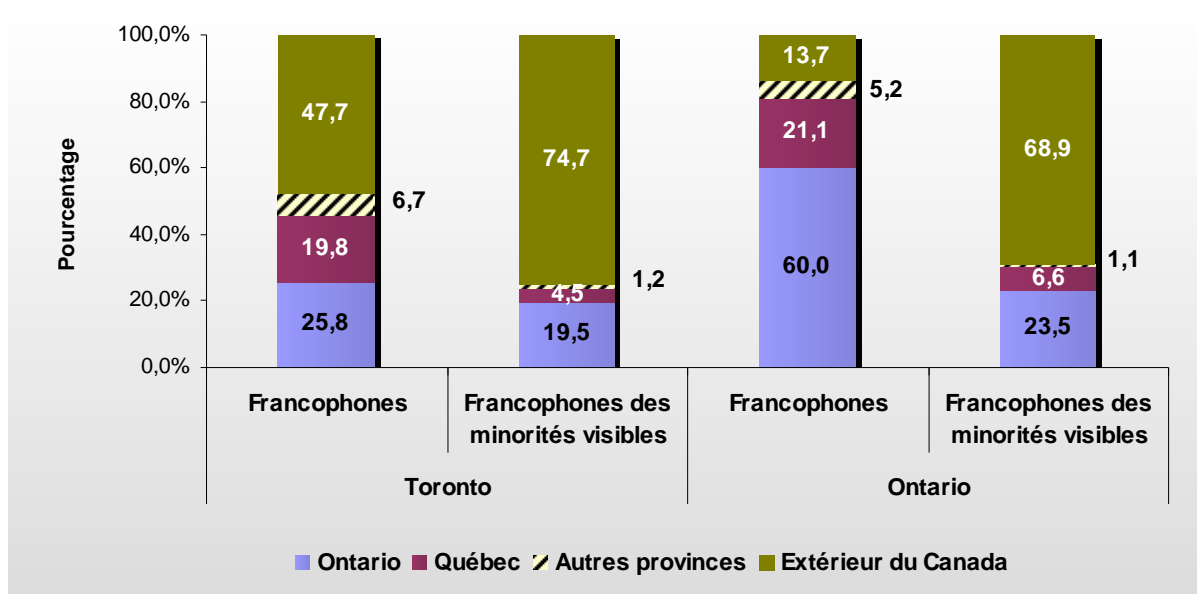
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Lieu de naissance et immigration

À Toronto, près de la moitié (47,7 %) de tous les francophones sont nés à l'extérieur du Canada. Il s'agit d'une proportion fortement supérieure à celle de l'ensemble de l'Ontario, où 13,7 % des francophones sont nés à l'extérieur du pays. Presque autant de francophones de Toronto sont nés au Québec (19,8 %) qu'en Ontario (25,8 %), et 6,7 % sont nés dans d'autres provinces. Voir le Graphique 4.

Le portrait est très différent pour les francophones ayant déclaré appartenir à une minorité visible. À Toronto, près des trois quarts (74,7 %) sont nés à l'extérieur du Canada – et relativement peu sont nés au Québec (4,5 %). Voir le Graphique 4 et Tableau 4.

Graphique 4 – Lieu de naissance des francophones – pourcentage



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Tableau 4 – Lieu de naissance des francophones – chiffres

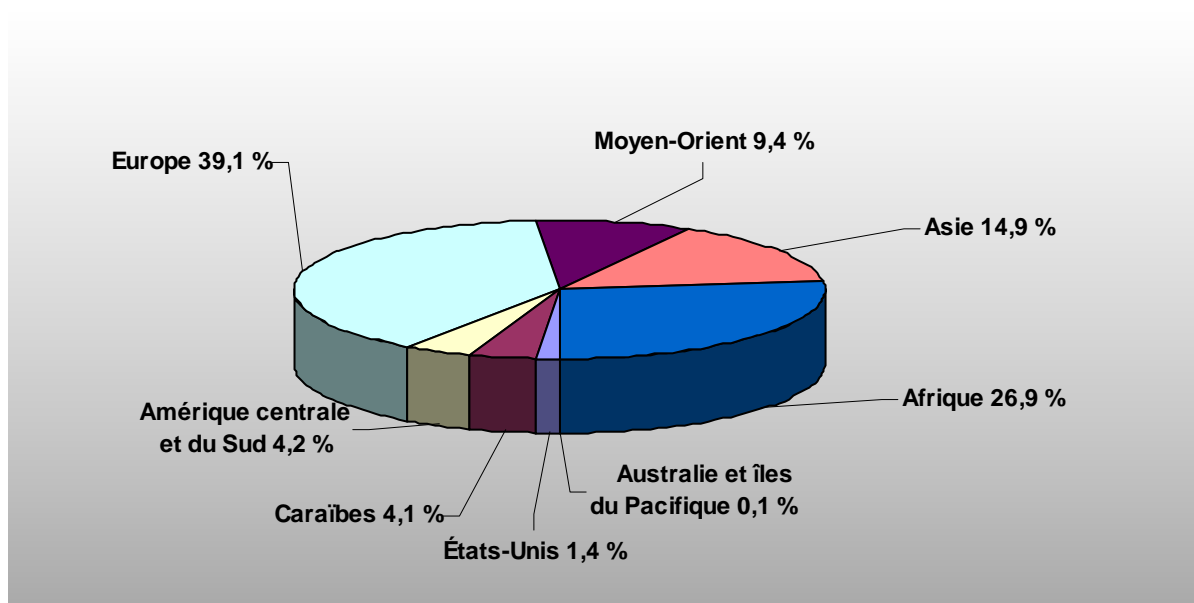
Lieu de naissance	Ontario	Québec	Autres provinces	Extérieur du Canada
Toronto				
Francophones	13 790	10 560	3 550	25 480
Francophones des minorités visibles	3 280	750	205	12 540
Ontario				
Francophones	349 745	123 000	30 170	79 775
Francophones des minorités visibles	13 705	3 860	620	40 205

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

La plupart des immigrants francophones sont nés en Europe et en Afrique

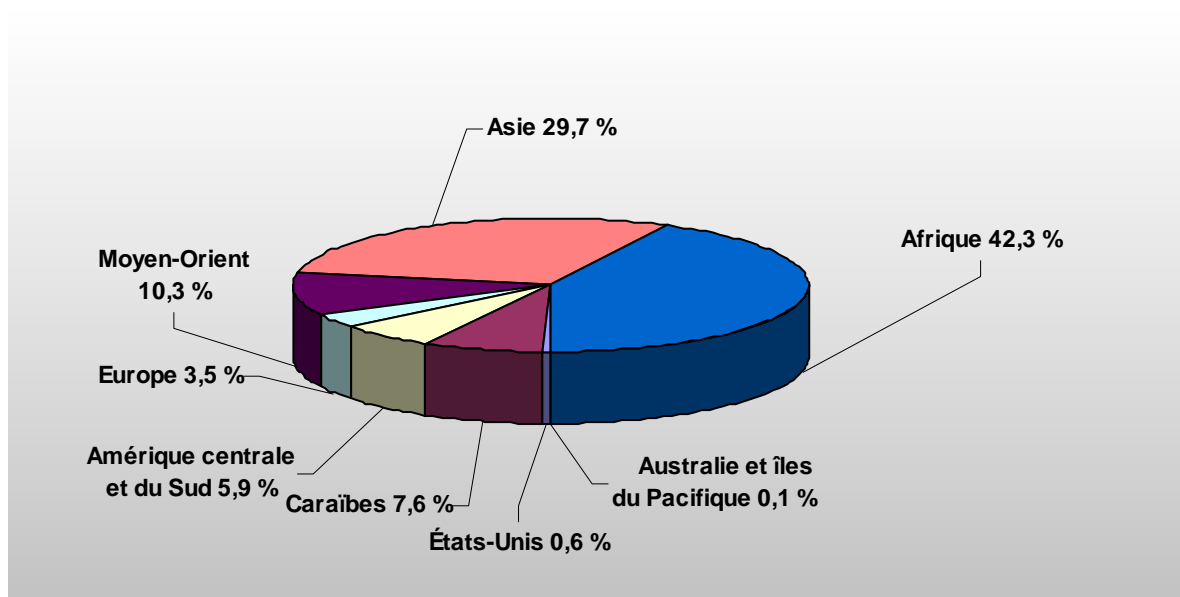
Comme il a été mentionné précédemment, près de la moitié des francophones de Toronto sont nés à l'extérieur du Canada – en 2006, cela représentait 25 480 personnes. Près de quatre immigrants francophones de Toronto sur dix (39,1 %) proviennent de l'Europe, et un quart (26,9 %), de l'Afrique. Ici encore les portraits sont très différents lorsqu'on tient uniquement compte des immigrants francophones qui disent appartenir à une minorité visible. Voir les graphiques 5 et 6.

Graphique 5 – Lieu de naissance des francophones nés à l'extérieur du Canada - Toronto



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Graphique 6 – Lieu de naissance des francophones des minorités visibles nés à l'extérieur du Canada – Toronto



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

À Toronto, un francophone sur quatre est un immigrant récent

Bien que 42 % des immigrants francophones de Toronto habitent au Canada depuis 15 ans ou plus, un quart (25,8 %) sont arrivés récemment – entre 2001 et 2006. Cette proportion est supérieure à celle de l'ensemble de la population de Toronto, où 21,1 % des immigrants sont arrivés entre 2001 et 2006. Voir le Tableau 5.

Tableau 5 – Proportion des immigrants récents (2001-2006)

Immigrants récents (2001-2006)		
Région	Francophones	Population totale
Toronto	25,8 %	21,1 %
Ontario	21,7 %	16,5 %

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Langue

Langue parlée à la maison

Plus d'un tiers des francophones utilisent le français à la maison, mais son usage décline

Dans l'ensemble de l'Ontario, 55,3 % des personnes dont le français est la langue maternelle¹ ont déclaré que cette langue était celle qui était la plus souvent parlée à la maison. Entre 2001 et 2006, la proportion de la communauté francophone ayant déclaré que le français était la langue la plus souvent parlée à la maison a diminué dans chaque région, sauf dans le Centre de l'Ontario, où la proportion est restée stable à environ 33 %.

Contrairement à l'ensemble de la province, la proportion de francophones ayant le français comme langue la plus souvent parlée à la maison a augmenté à Toronto – en légère hausse, de 35,9 % en 2001 à 38,1 % en 2006.

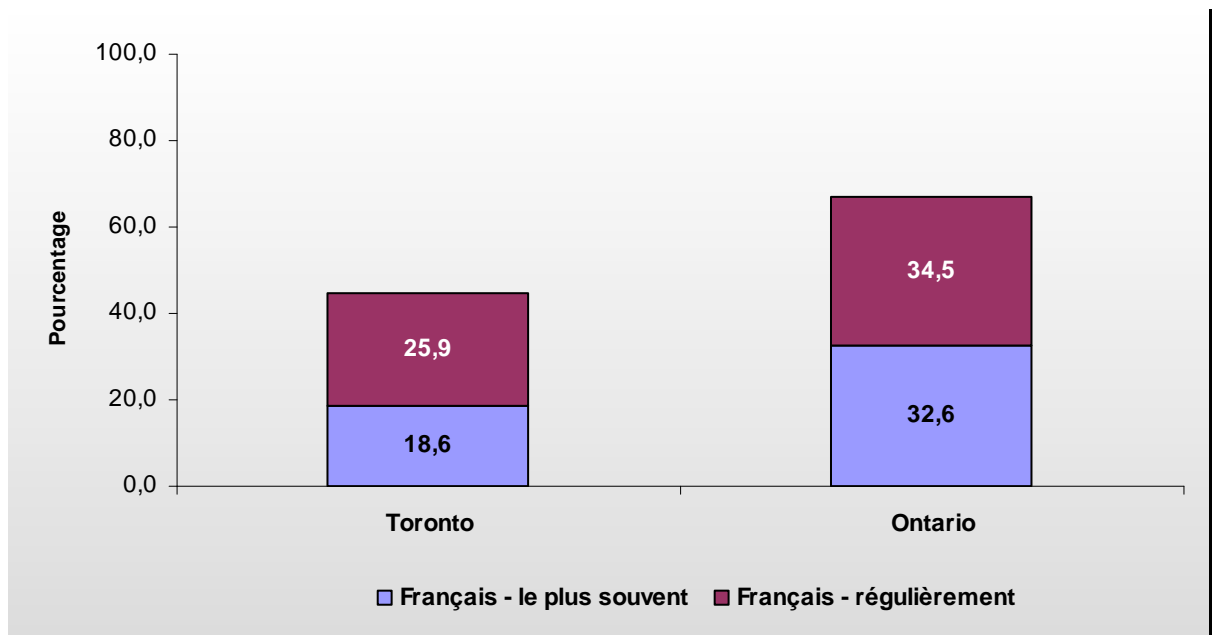
Langue parlée au travail

Moins de francophones de Toronto utilisent le français au travail

Alors que deux tiers des francophones de l'Ontario utilisent le français au travail – régulièrement ou le plus souvent – beaucoup moins de francophones de Toronto le font (44,5 %). À Toronto, on constate la plus grande différence chez les francophones qui utilisent le français le plus souvent au travail – 18,6 % à Toronto, comparativement à 32,6 % dans l'ensemble de la province. Voir le Graphique 7.

¹ Contrairement à d'autres renseignements dans le présent rapport qui sont fondés sur la définition inclusive de francophone (DIF), la répartition linguistique est déterminée en fonction de la langue parlée à la maison pour les personnes dont la langue maternelle est le français.

Graphique 7 – Langue française le plus souvent ou régulièrement utilisée au travail



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Scolarité

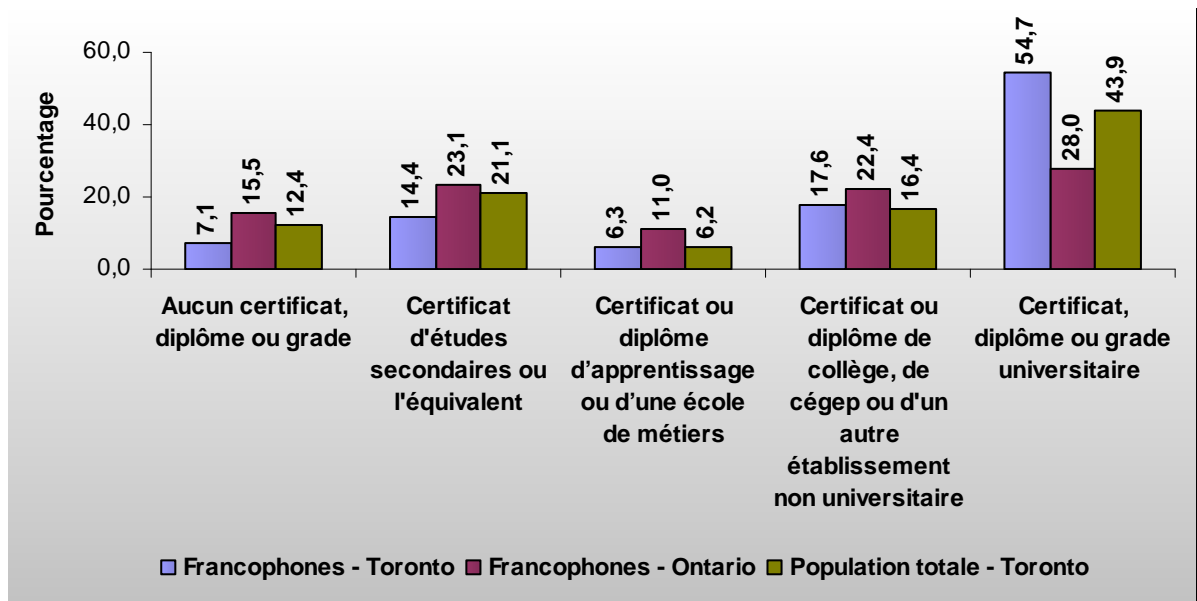
Niveau de scolarité

Les francophones de Toronto sont presque deux fois plus susceptibles d'avoir fait des études universitaires

Dans l'ensemble, les francophones de Toronto en âge de travailler² sont hautement scolarisés – plus de la moitié (54,7 %) détiennent un certificat, un diplôme ou un grade universitaire. Les francophones de Toronto sont presque deux fois plus susceptibles d'avoir terminé leurs études universitaires (54,7 %) que les francophones de l'ensemble de l'Ontario (28,0 %). Voir le Graphique 8.

En 2006, trois quarts (78,6 %) des francophones de Toronto avaient terminé des études de niveau postsecondaire, comparativement à 66,5 % pour l'ensemble de la population de Toronto. Voir le Graphique 8.

Graphique 8 – Plus haut niveau de scolarité atteint – 25 à 64 ans



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

² Personnes de 25 à 64 ans

Domaines d'études

Affaires, gestion et administration publique, un domaine d'études dominant pour les francophones de Toronto

Pour les hommes francophones de Toronto, les deux domaines d'études les plus populaires³ sont : *architecture, génie et technologies connexes; affaires, gestion et administration publique* – qui, réunis, représentent près de la moitié (47,4 %) de tous les domaines d'études.

Pour les femmes francophones, les domaines les plus populaires sont : *affaires, gestion et administration publique; sciences sociales, sciences du comportement et études juridiques* – suivis de près par les lettres et les sciences humaines. Voir le Tableau 6.

³ Étant donné les chiffres de population moins élevés, l'information concernant le principal domaine d'études dans la présente section est fondée sur le plus haut certificat, diplôme ou grade postsecondaire obtenu. En conséquence, les données de cette section ne sont pas comparables à celles du rapport conjoint de l'OAF et de la FTO, intitulé *Profil des communautés francophones de l'Ontario – 2009*, qui sont fondées sur le nombre de personnes ayant obtenu au moins un baccalauréat.

Tableau 6 – Principal domaine d'études (CPE) pour les francophones, en fonction du plus haut certificat, diplôme ou grade postsecondaire – selon le sexe – Toronto

Rang	Principal domaine d'études – femmes	Chiffres
1	Affaires, gestion et administration publique	4 050
2	Sciences sociales, sciences du comportement et études juridiques	2 750
3	Lettres et sciences humaines	2 560
4	Soins de santé, parcs, récréation et conditionnement physique	1 940
5	Enseignement	1 705
6	Arts visuels, arts du spectacle et technologies des communications	1 100
7	Architecture, ingénierie et technologies connexes	735
8	Mathématiques, informatique et sciences de l'information	650
9	Sciences physiques, sciences biologiques et technologies	630
10	Services personnels, services de protection et services de transport	485
11	Agriculture, ressources naturelles et conservation	115
Rang	Principal domaine d'études – hommes	Chiffres
1	Architecture, ingénierie et technologies connexes	3 895
2	Affaires, gestion et administration publique	2 925
3	Sciences sociales, sciences du comportement et études juridiques	1 790
4	Lettres et sciences humaines	1 140
4	Mathématiques, informatique et sciences de l'information	1 140
5	Arts visuels, arts du spectacle et technologies des communications	975
6	Sciences physiques, sciences biologiques et technologies	720
7	Soins de santé, parcs, récréation et conditionnement physique	715
8	Services personnels, services de protection et services de transport	510
9	Enseignement	400
10	Agriculture, ressources naturelles et conservation	155

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

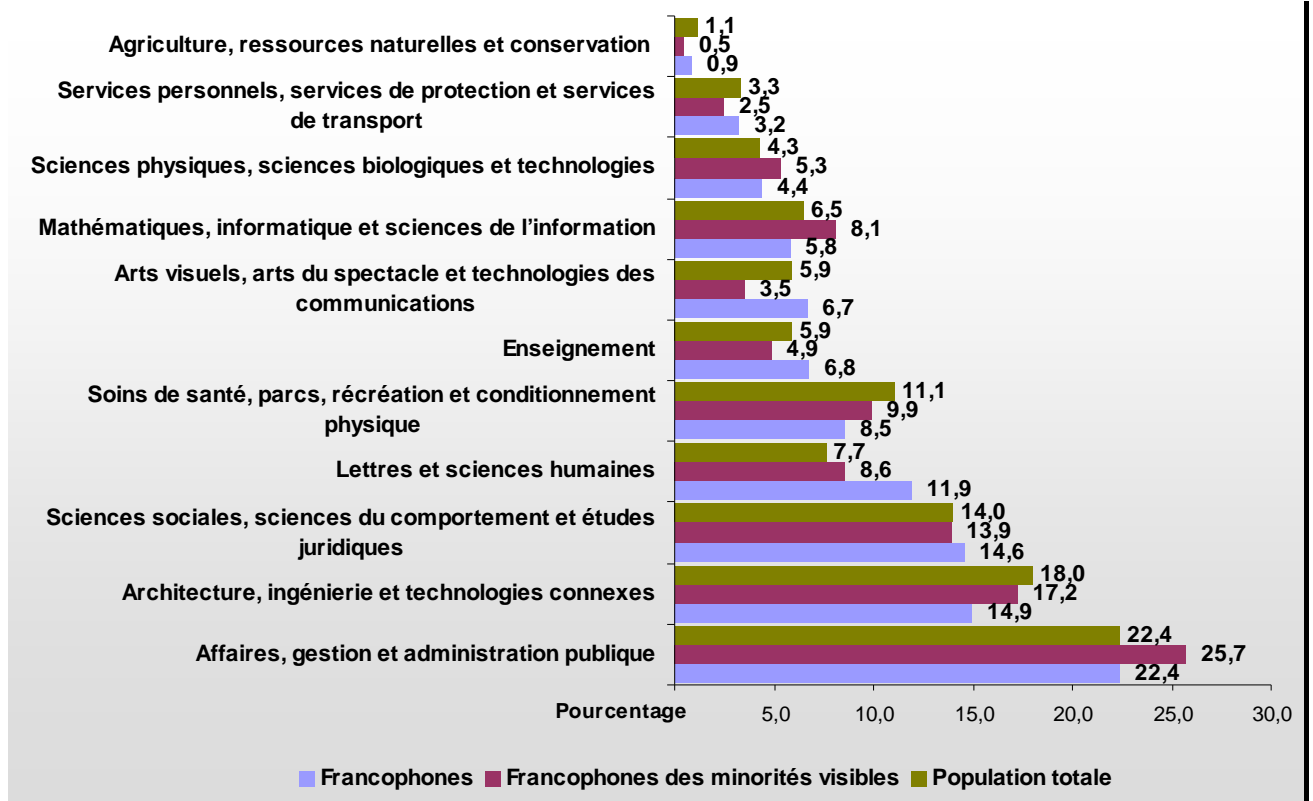
Les francophones sont plus susceptibles d'étudier en lettres et sciences humaines, en enseignement et en arts

Comparativement à l'ensemble de la population de Toronto, les francophones ayant fait des études postsecondaires sont plus susceptibles d'étudier en *lettres et sciences humaines* (11,9 %, comparativement à 7,7 %), en *enseignement* (6,8 %, comparativement à 5,9 %), et en *arts visuels, arts du spectacle et technologies des communications* (6,7 %, comparativement à 5,9 %). Voir le Graphique 9.

Les francophones des minorités visibles sont plus susceptibles d'étudier dans des domaines liés aux affaires et aux sciences

Il existe des différences lorsqu'on tient compte de la proportion de francophones des minorités visibles dans chaque domaine d'études. Comparativement, à tous les francophones ou à la population totale de Toronto, les francophones des minorités visibles sont plus susceptibles d'étudier dans les domaines suivants : *affaires, gestion et administration publique; mathématiques, informatique et sciences de l'information; sciences physiques, sciences biologiques et technologies*. Voir le Graphique 9.

Graphique 9 – Principal domaine d'études (CPE) pour la population, en fonction du plus haut certificat, diplôme ou grade postsecondaire – Toronto



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Population active

Professions

À Toronto, en 2006, plus de quatre francophones sur dix (42,1 %) travaillaient dans *les affaires, la finance et l'administration* ou *les ventes et les services*. En fait, plus des trois quarts des francophones de Toronto travaillent dans l'une des professions occupant les cinq premiers rangs. Voir le Tableau 7.

En général, les francophones de Toronto sont concentrés dans des catégories professionnelles semblables à celles de la population générale. Cependant, il existe des différences entre les deux groupes – les francophones sont plus susceptibles de travailler dans *les affaires, la finance et l'administration* ainsi que dans *les sciences sociales, l'enseignement, l'administration publique et la religion*, particulièrement dans la sous-catégorie de *l'enseignement*. Voir le Tableau 7.

Tableau 7 – Les cinq professions dominantes – Toronto

Rang	Profession	Francophones		Population totale	
		Chiffres	%	Chiffres	%
1	Affaires, finance et administration	7 410	23,9	271 815	20,7
2	Ventes et services	5 640	18,2	299 150	22,8
3	Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	4 330	14,0	125 300	9,6
4	Gestion	3 845	12,4	139 475	10,6
5	Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	3 055	9,9	105 835	8,1

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

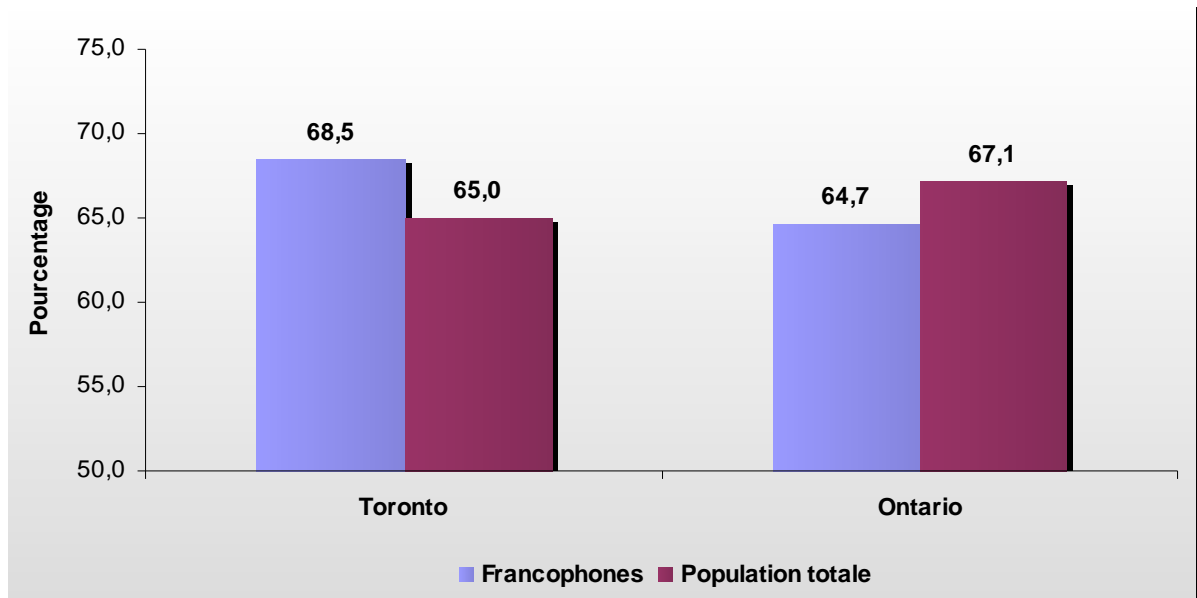
Taux d'activité

Proportionnellement plus de francophones font partie de la population active

Comme il a été mentionné précédemment, de nombreux francophones s'établissent à Toronto pour des raisons économiques. Que ce soit lié à cette réalité ou non, en 2006, le taux d'activité⁴ était proportionnellement plus élevé chez les francophones de Toronto, comparativement à la population totale.

Il est intéressant de noter que, bien que dans l'ensemble, moins de Torontois fassent partie de la population active que la population générale de la province, le taux d'activité des francophones de Toronto est non seulement plus élevé que celui de l'ensemble des Torontois, il est également plus élevé que celui de l'ensemble des francophones de la province. Voir le Graphique 10.

Graphique 10 – Taux d'activité



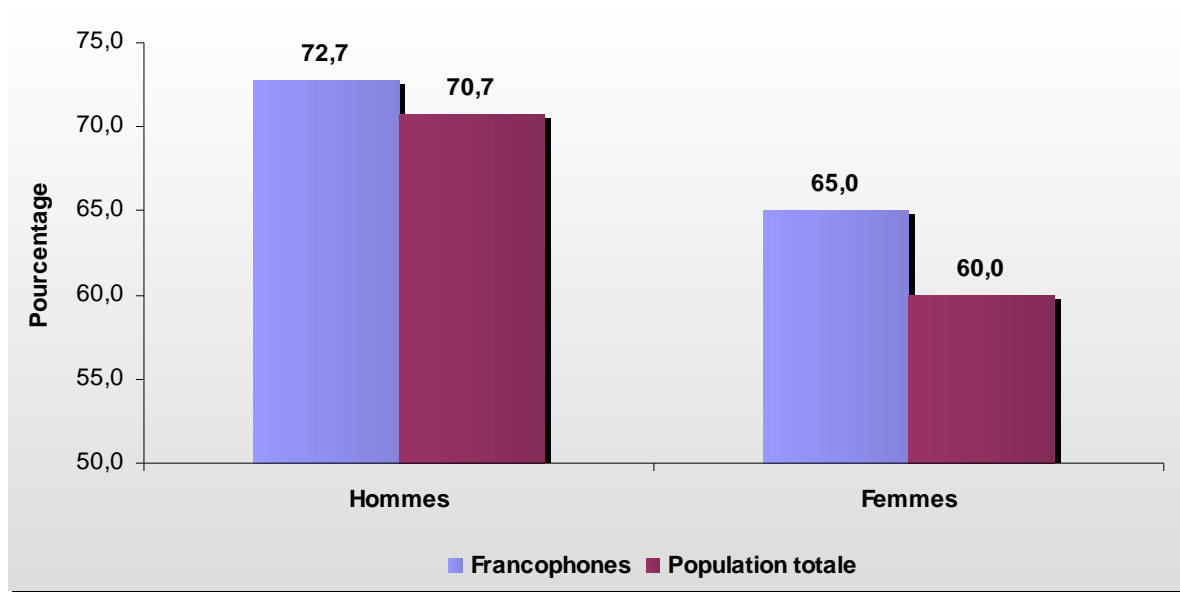
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

⁴ Le taux d'activité correspond au pourcentage de la population en emploi ou à la recherche d'un emploi, comparativement à la population totale âgée de 15 ans et plus. L'information concernant la population active dans la présente section provient des réponses se rapportant à la période précédant le Recensement de mai 2006. Depuis ce temps, l'état de l'économie a subi d'importants changements en Ontario, notamment l'augmentation des taux de chômage, les pertes d'emplois à temps plein ainsi qu'un ralentissement dans l'industrie de l'automobile et les secteurs manufacturiers connexes.

Un taux d'activité supérieur chez les femmes et les hommes francophones de Toronto

Comparativement à l'ensemble de la population de Toronto, les femmes et les hommes francophones avaient un taux d'activité plus élevé en 2006. L'écart était le plus évident chez les femmes francophones – le taux d'activité étant de 5 points de pourcentage plus élevé que chez les femmes dans la population générale (65,0 %, comparativement à 60,0 %). Voir le Graphique 11.

Graphique 11 – Taux d'activité, selon le sexe – Toronto



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Chômage

Un taux de chômage légèrement supérieur chez les francophones de Toronto

En 2006, le taux de chômage en Ontario était de 6,4 % et, pour la communauté francophone, ce taux était légèrement inférieur (6,2 %). À Toronto, à ce moment-là, le portrait était différent, étant donné que plus de francophones étaient en chômage (7,8 %), comparativement à la population totale (7,6 %). Voir le Tableau 8.

Ici encore, un portrait différent se révèle lorsqu'on tient compte des francophones qui disent faire partie des minorités visibles. En 2006, 11,5 % des francophones des minorités visibles de Toronto étaient en chômage – 3,7 points de pourcentage de plus que pour l'ensemble de la population francophone. Voir le Tableau 8.

Tableau 8 – Taux de chômage

Taux de chômage									
	Francophones			Francophones des minorités visibles			Population totale		
Région	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
Toronto	7,8	7,0	8,5	11,5	10,2	12,8	7,6	7,1	8,2
Ontario	6,2	6,0	6,4	11,5	9,5	13,5	6,4	6,0	6,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Revenu – un aperçu

La section Revenu compare les niveaux de revenu entre les francophones et la population totale, selon l'âge, le sexe et le fait qu'ils fassent partie d'une minorité visible, puis en fait ressortir les différences.

En 2006, les francophones de Toronto gagnaient plus que la population totale – ce qui n'était toutefois pas le cas pour les francophones des minorités visibles, pour qui les revenus étaient inférieurs à ceux de l'ensemble de la population de Toronto. Cette distinction est valable même en tenant compte de divers types de revenus – revenu d'emploi, revenu total et revenu familial.⁵

Ensemble des francophones

En 2006, les francophones de Toronto gagnaient environ 5 000 \$ de plus que la population générale, en tenant compte du revenu médian⁶ d'emploi. La différence était moins marquée en tenant compte du revenu d'emploi moyen – les francophones gagnant environ 3 000 \$ de plus que l'ensemble de la population de Toronto.

Les francophones de Toronto de tous les groupes d'âge (sauf les 15 à 24 ans) avaient des revenus d'emploi médians supérieurs à ceux de l'ensemble de la population de Toronto. De plus, les francophones tendaient à être sous-représentés dans les niveaux de revenus inférieurs à 40 000 \$, et surreprésentés dans les niveaux de revenu supérieurs à ce montant. En tenant compte d'autres types de revenus (p. ex. le revenu individuel total ou le revenu familial), les francophones de Toronto avaient également des niveaux de revenu légèrement supérieurs à ceux de la population totale.

Les francophones de Toronto ont gagné à peine plus de 6 800 \$ de plus que l'ensemble des francophones de la province, lorsqu'on tient compte du revenu d'emploi moyen, et environ 1 000 \$ de plus, lorsqu'on tient compte du revenu d'emploi médian. En revanche, le revenu individuel total et le revenu familial total des francophones de Toronto étaient inférieurs au revenu médian provincial dans les deux catégories.

Se reporter aux graphiques 12 à 14 et aux tableaux 9 à 11.

Francophones des minorités visibles

Les francophones des minorités visibles gagnaient beaucoup moins, comparativement à l'ensemble des francophones – à Toronto, en 2006, ils gagnaient environ un tiers de moins – le revenu d'emploi médian étant de 22 561 \$, comparativement à 33 817 \$ pour l'ensemble des francophones.

⁵ Le recensement fournit un certain nombre de façons de mesurer le revenu collectif d'une communauté – notamment les revenus d'emploi, le revenu total (gains issus des traitements et salaires ou d'un travail autonome, placements, retraites et transferts gouvernementaux) ou la somme de revenus que reçoit un ménage. Pour le présent rapport, les données de revenu ont été évaluées selon ces perspectives pour donner un portrait général, mais quand même exhaustif, de la situation du revenu au sein de la communauté francophone.

⁶ Le revenu médian est le niveau de revenu au-dessus duquel se situe la moitié des personnes et au-dessous duquel se situe l'autre moitié. La médiane est une mesure de distribution moins influencée par la présence de valeurs extrêmes que la moyenne.

Lorsqu'on compare le revenu familial médian, à Toronto, il existe un écart de revenu de 20 000 \$ entre les francophones des minorités visibles et l'ensemble des francophones (50 992 \$, comparativement à 70 749 \$). Voir les tableaux 9 à 11.

Femmes et hommes

À Toronto, les femmes et les hommes francophones tendent à avoir un revenu d'emploi ou un revenu total plus élevé que celui des femmes de la population totale – cette constatation est valable, que l'on tienne compte des valeurs médianes ou moyennes. On constate la plus grande différence lorsqu'on compare les revenus d'emploi médians – où le point milieu pour les revenus d'emploi des femmes francophones est de 5 683 \$ plus élevé que celui des femmes dans la population totale (30 699 \$, comparativement à 25 016 \$); le point milieu pour les hommes francophones est de 4 921 \$ plus élevé que celui des hommes dans la population totale (37 028 \$, comparativement à 32 107 \$). Voir le Graphique 15.

Dans le même sens, le revenu total médian des femmes et des hommes de la communauté francophone est légèrement supérieur à celui de la population générale. Voir le Graphique 16.

Tableau 9 – Revenus d'emploi moyen et médian avant impôt

Région	Francophones		Francophones des minorités visibles		Population totale	
	Revenu médian	Revenu moyen	Revenu médian	Revenu moyen	Revenu médian	Revenu moyen
Toronto	33 817 \$	46 784 \$	22 561 \$	30 145 \$	28 675 \$	43 713 \$
Ontario	32 804 \$	39 976 \$	22 417 \$	31 492 \$	29 335 \$	39 386 \$

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Tableau 10 – Revenu total médian avant impôt

Région	Francophones	Francophones des minorités visibles	Population totale
Toronto	28 855 \$	18 287 \$	24 544 \$
Ontario	29 500 \$	18 853 \$	27 257 \$

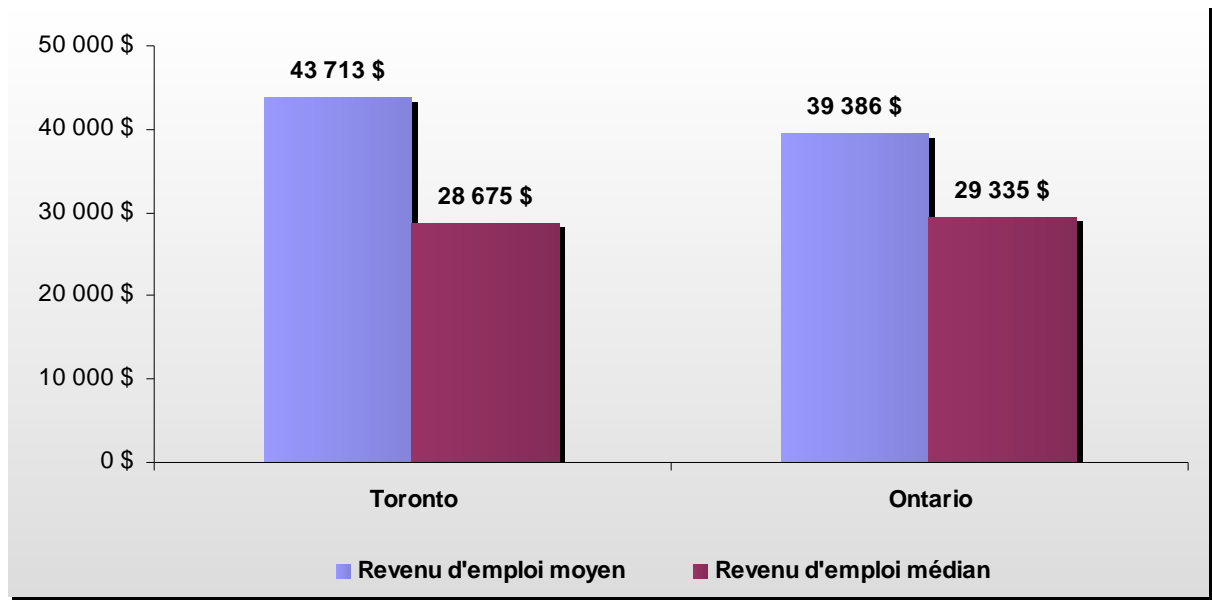
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Tableau 11 – Revenu familial médian avant impôt

Région	Francophones	Francophones des minorités visibles	Population totale
Toronto	70 749 \$	50 992 \$	65 196 \$
Ontario	75 664 \$	59 170 \$	75 179 \$

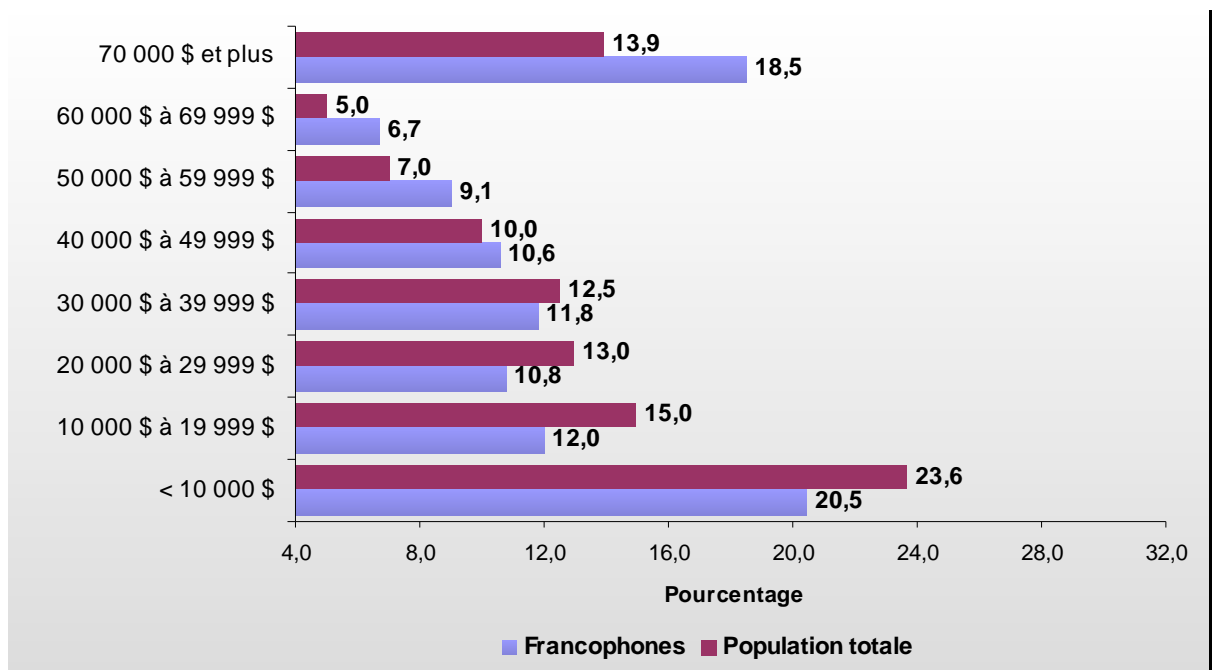
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Graphique 12 – Revenus d'emploi médian et moyen pour les francophones



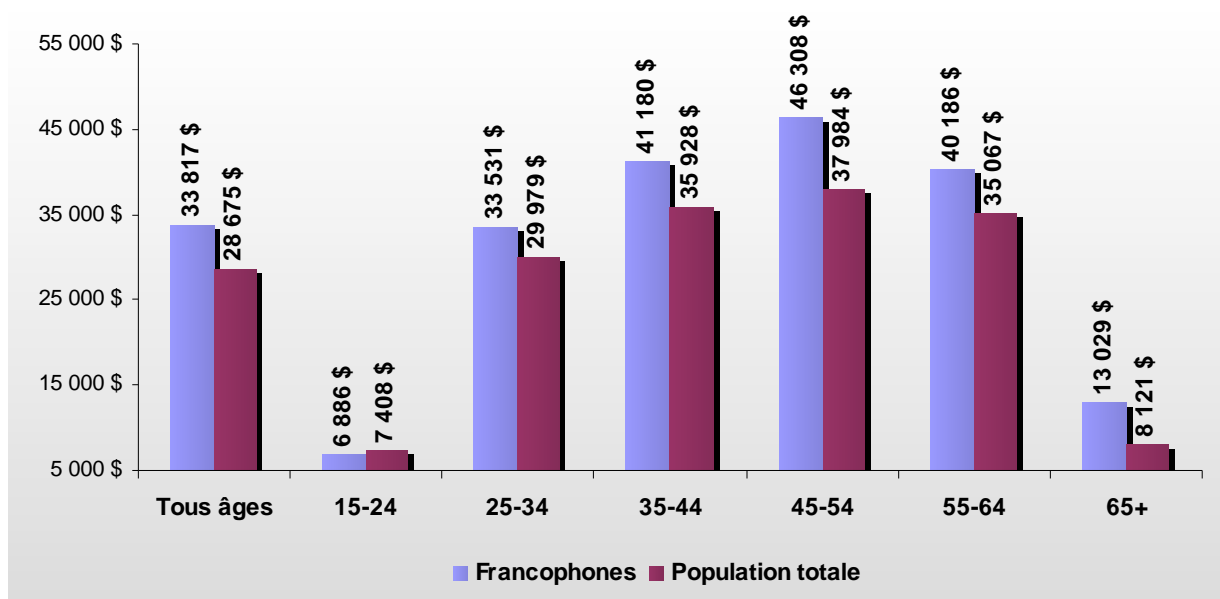
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Graphique 13 – Niveaux de revenu d'emploi avant impôt – Toronto



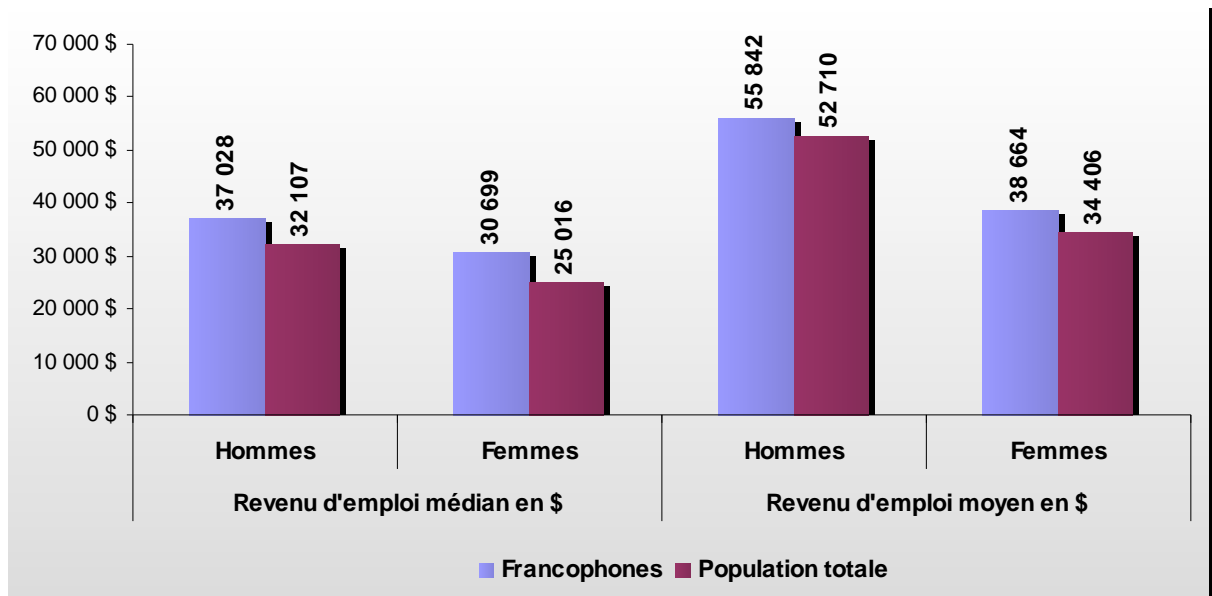
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Graphique 14 – Revenu d'emploi médian avant impôt, selon le groupe d'âge – Toronto



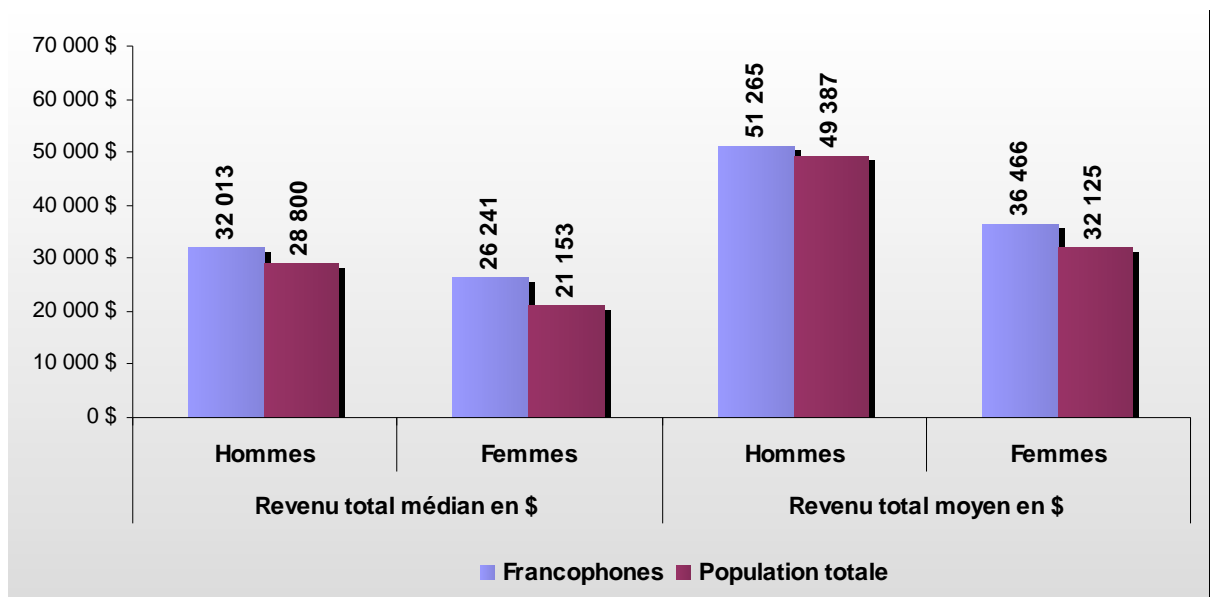
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Graphique 15 – Revenus d'emploi médian et moyen avant impôt, selon le sexe – Toronto



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Graphique 16 – Revenus totaux médian et moyen avant impôt, selon le sexe – Toronto



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Faible revenu

La présente section porte sur les personnes⁷ vivant sous le seuil de faible revenu selon deux perspectives – tous les francophones et les personnes âgées francophones (65 ans et plus).

Le seuil de faible revenu constitue l'un des moyens d'exprimer un degré de pauvreté pour les personnes ou les familles. Le seuil mesure quelles familles et personnes seules dépensent 20 % de plus en moyenne pour la nourriture, le logement et l'habillement, que des familles ou des personnes seules comparables. Le seuil pour les niveaux de revenus est fixé selon la taille de la famille et selon que les personnes vivent dans des collectivités urbaines ou rurales.

L'information contenue dans les graphiques ci-dessous est présentée selon le revenu après impôt. Le revenu après impôt reflète davantage ce que les familles peuvent dépenser, et il est aussi réparti plus également que le revenu avant impôt, puisque ceux qui ont des revenus plus élevés paient des impôts à un taux plus élevé.

L'incidence de vie sous le seuil de faible revenu est moindre chez les francophones

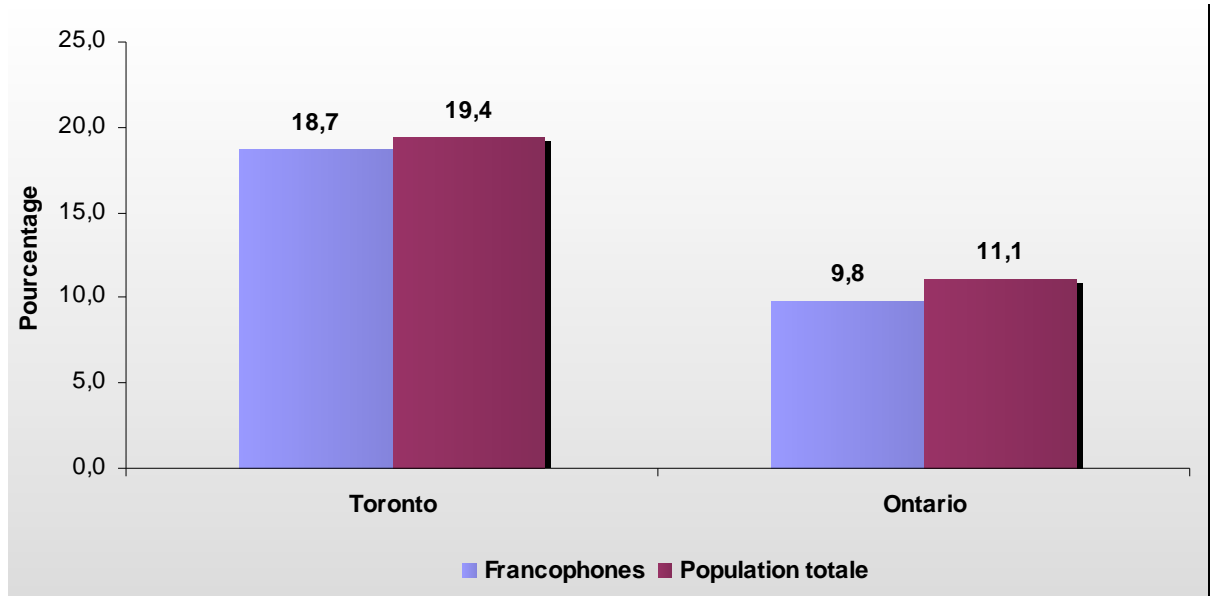
À Toronto, en 2005⁸, légèrement moins de francophones vivaient sous le seuil de faible revenu que la population générale (18,7 %, comparativement à 19,4 %). Cependant, la proportion de francophones de Toronto vivant sous le seuil de faible revenu était près du

⁷ Personnes dans des ménages privés.

⁸ Se rapporte aux niveaux de revenu annuel avant impôt de 2005, tels que déclarés dans le Recensement de 2006.

double du taux provincial pour les francophones (18,7 %, comparativement à 9,8 %). Voir le Graphique 17.

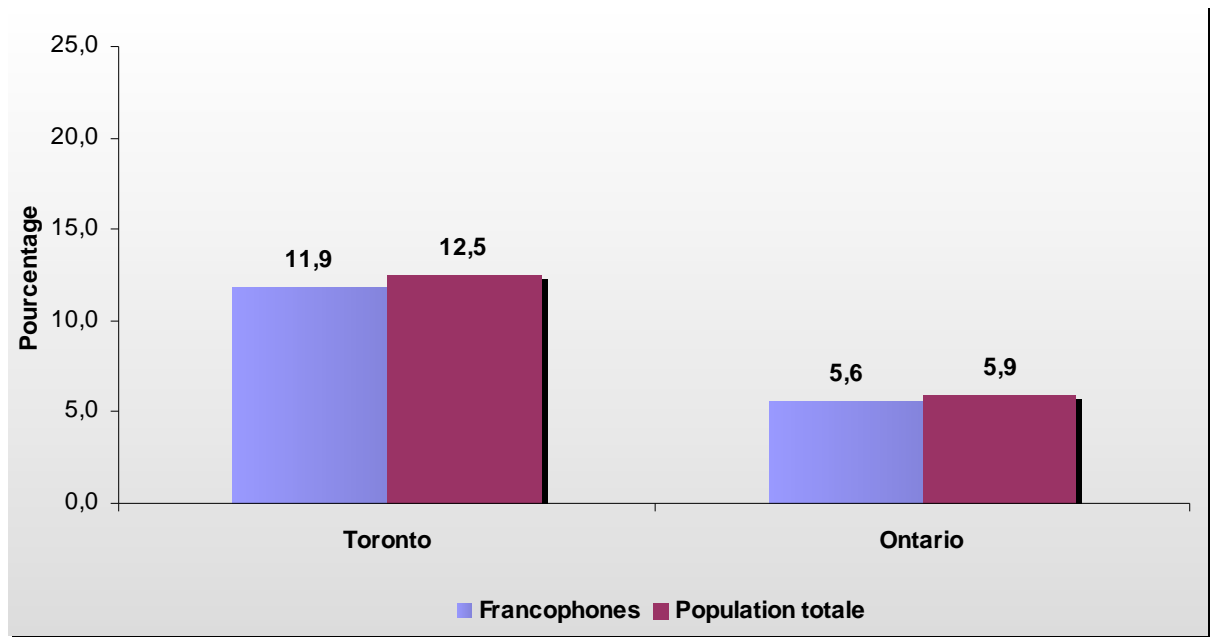
Graphique 17 – Population vivant sous le seuil de faible revenu après impôt – Toronto



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

En 2005, légèrement moins de personnes âgées francophones de Toronto vivaient sous le seuil de faible revenu que dans la population générale (11,9 %, comparativement à 12,5 %). Comme pour la population francophone totale, les personnes âgées de Toronto étaient deux fois plus susceptibles de vivre sous le seuil de faible revenu que leurs homologues dans l'ensemble de la province (11,9 %, comparativement à 5,6 %). Voir le Graphique 18.

Graphique 18 – Population des 65 ans et plus vivant sous le seuil de faible revenu après impôt – Toronto



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Contexte géographique de Toronto

Dans le présent rapport, Toronto inclut seulement la Ville de Toronto. Les données présentées dans ce rapport sont fondées sur le Recensement de la population de Statistique Canada et sont établies selon les régions géographiques standard du Recensement. Pour le recensement de 2006, la division de recensement de Toronto comprenait seulement la Ville de Toronto.

Le territoire de Toronto est de 630,2 kilomètres carrés, soit environ 0,06 % de l'ensemble du territoire de l'Ontario.

Tableau 12– Territoire en kilomètres carrés, 2006

Toronto	Ontario
630,2	907 573,8

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Sources des données

Statistique Canada, Recensement de la population, 2001 et 2006.

Concepts et définitions

On peut trouver davantage de concepts et des définitions plus détaillées dans le [Dictionnaire du recensement de Statistique Canada](#).

Catégorie de revenu après impôt

Situation d'une famille économique; ou d'une personne hors famille économique, âgée de 15 ans et plus, par rapport aux seuils de faible revenu après impôt de Statistique Canada.

Division de recensement (DR)

Terme général qui désigne des régions créées en vertu des lois provinciales (comme les comtés et les districts régionaux) ou leurs équivalents. Les divisions de recensement (DR) sont des régions géographiques intermédiaires entre la province ou le territoire et la municipalité (subdivision de recensement).

Famille de recensement (modifiée en 2006)

Couple marié (avec ou sans enfant du couple ou de l'un ou l'autre des conjoints), couple en union libre (avec ou sans enfant du couple ou de l'un ou l'autre des conjoints) ou parent seul, sans égard à son état matrimonial, habitant avec au moins un enfant dans le même logement. Le couple peut être de sexe opposé ou de même sexe. Les « enfants » d'une famille de recensement comprennent les petits-enfants habitant avec leurs grands-parents sans leurs parents.

Langue de travail

Langue parlée la plus souvent ou régulièrement utilisée au travail par la personne au moment du recensement. Cette variable a été instaurée pour la première fois dans le Recensement de 2001.

Langue maternelle

Première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.

Langue parlée à la maison

Langue parlée la plus souvent ou régulièrement à la maison par la personne au moment du recensement. Statistique Canada rassemble des données sur les langues parlées régulièrement à la maison depuis 2001.

Méthode de collecte des données pour le revenu en 2006

Pour la première fois en 2006, le recensement offrait aux répondants l'option d'autoriser Statistique Canada à consulter leurs dossiers de déclaration de revenus, plutôt que de répondre aux questions sur le revenu. 82,4 % de tous les répondants ayant rempli le questionnaire long du recensement ont choisi cette option. Il existe quelques différences entre les données tirées des déclarations de revenus et celles déclarées par les répondants – les premières étant généralement plus précises et les petits montants plus exacts. De plus, l'utilisation des déclarations de revenus permet désormais au recensement de produire des estimations sur le revenu après impôt.

Minorité visible

Groupe de minorité visible auquel appartient le répondant. La *Loi sur l'équité en matière d'emploi* définit les minorités visibles comme suit : « personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ».

Population active

Personnes qui occupaient un emploi ou qui étaient en chômage pendant la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le jour du recensement (le 16 mai 2006). Cela inclut seulement la population âgée de 15 ans et plus, sauf les pensionnaires d'un établissement institutionnel.

Population des immigrants

Ensemble des personnes ayant le statut d'immigrant reçu au Canada, ou l'ayant déjà eu. Un immigrant reçu est une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Certains immigrants résident au Canada depuis un certain nombre d'années, alors que d'autres sont arrivés récemment.

Population francophone

La population francophone est estimée par une nouvelle variable introduite par le gouvernement de l'Ontario en juin 2009, pour mieux tenir compte du visage changeant et de la diversité des communautés francophones de l'Ontario. La nouvelle définition ou *Définition inclusive de francophone* (DIF) est une variable dérivée calculée à partir de trois questions du recensement, concernant : (1) la langue maternelle; (2) la langue parlée à la maison; (3) la connaissance des langues officielles.

La DIF évalue le nombre de personnes dont la langue maternelle est le français; elle y ajoute ceux dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, mais qui ont une connaissance particulière du français comme langue officielle, et qui utilisent le français à la maison, y compris de nombreux immigrants récents en Ontario pour qui le français est la langue d'intégration.

Plus haut certificat, diplôme ou grade

Variable dérivée indiquant le plus haut certificat ou grade obtenu par la personne recensée.

Principal domaine d'étude – Classification des programmes d'enseignement (CPE)

Principale discipline ou sujet d'apprentissage ou de formation qui correspond au plus haut grade, certificat ou diplôme postsecondaire que la personne a obtenu.

Profession

Genre de travail effectué par le répondant pendant la semaine de référence, tel qu'il est déterminé par le type d'emploi occupé et par la description des tâches les plus importantes de son travail. Les données du recensement de 2006 sur les professions sont classées conformément à la Classification nationale des professions pour statistiques 2006 (CNP-S 2006).

Revenu après impôt

Revenu total moins les impôts fédéral, provinciaux et territoriaux sur le revenu payés pour l'année civile 2005. Le revenu après impôt est le total des revenus de toutes les sources moins l'impôt sur le revenu, ce qui reflète davantage ce que les familles peuvent dépenser. Le revenu après impôt est aussi réparti plus également que le revenu avant impôt, puisque ceux qui ont des revenus plus élevés paient des impôts à un taux plus

élevé. Le revenu total comprend les revenus de toutes les sources, y compris les revenus d'emploi, les revenus provenant de programmes gouvernementaux, les revenus de pension, les revenus de placements et tout autre revenu en espèces. Les impôts fédéral, provinciaux et territoriaux payés comprennent l'impôt sur le revenu, après prise en compte des exemptions, des déductions, des crédits d'impôt non remboursables et de l'abattement pour les résidents du Québec. On obtient les données sur les impôts dans les dossiers de déclaration de revenus pour les personnes qui nous ont autorisés à les consulter, ou dans les questionnaires pour les personnes qui ont choisi de répondre à la question.

Revenu d'emploi

Revenu reçu par les personnes de 15 ans et plus durant l'année civile 2005, notamment les traitements et les salaires, le revenu net d'une entreprise non agricole non constituée en société ou de l'exercice d'une profession ainsi que le revenu agricole net issu d'un travail indépendant.

Revenu familial de recensement

Somme des revenus totaux de tous les membres de la famille ayant 15 ans et plus durant l'année civile 2005. Le revenu comprend le revenu des sources suivantes : traitements et salaires, revenu agricole net issu d'un travail indépendant, revenu non agricole net provenant d'une entreprise non constituée en société ou de l'exercice d'une profession, transferts gouvernementaux, revenu de placements, pensions de retraite, rentes de retraite et autres rentes ainsi que tout autre revenu monétaire.

Revenu médian

Valeur séparant en deux parties égales la répartition des revenus d'un groupe donné de personnes; la première partie regroupe ceux qui ont un revenu inférieur à la médiane, et la seconde, ceux qui ont un revenu supérieur à la médiane.

Revenu moyen

Revenu total moyen pondéré du revenu des personnes âgées de 15 ans et plus, qui ont déclaré un revenu en 2005. Le revenu moyen est établi à partir des données non arrondies, en divisant la somme des revenus d'un groupe de particuliers par le nombre de personnes qui ont déclaré un revenu dans ce groupe.

Revenu total

Revenus totaux reçus de toutes les sources suivantes durant l'année civile 2005 des personnes de 15 ans et plus : traitements et salaires totaux, revenu net d'une entreprise non agricole et/ou de l'exercice d'une profession, revenu agricole net, revenu d'un travail indépendant, transferts gouvernementaux (pension de la sécurité de la vieillesse et supplément de revenu garanti, prestations du Régime de pensions du Canada, prestations d'assurance-emploi, prestations pour enfants et autre revenu de sources publiques), revenu de placements (dividendes, intérêts et autre revenu de placements), pensions de retraite, rentes de retraite et autres rentes ainsi que tout autre revenu monétaire.

Seuils de faible revenu

Niveaux de revenu de familles économiques et de personnes seules, qui dépensent 20 % de plus que la moyenne pour la nourriture, le logement et l'habillement. Le seuil de faible revenu est fondé sur les données nationales sur les dépenses des familles, sur la taille du ménage et sur le secteur de résidence. La fréquence de faible revenu est la

proportion ou le pourcentage de familles économiques et de personnes seules dans toute catégorie qui se trouve sous le seuil de faible revenu.

Taux d'activité

Pourcentage de la population active totale, en emploi ou à la recherche d'un emploi, comparativement à la population totale âgée de 15 ans et plus. Les répondants ont été classés comme « personnes occupées », « chômeurs » ou « inactifs ». La population active comprend les personnes occupées et les chômeurs.

Taux de chômage

Pourcentage de la population en chômage par rapport à la population active pendant la semaine (du dimanche au samedi) ayant précédé le jour du recensement (le 16 mai 2006).

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$$

Le taux de chômage d'un groupe donné (âge, sexe, état matrimonial, région géographique, etc.) correspond au nombre de chômeurs dans ce groupe, exprimé en pourcentage de la population active, pendant la semaine ayant précédé le recensement.